

Magistrale leçon de français

Comme quoi, on peut dire qu'on apprend tous les jours....
Écoutez-le, ce vieil instit,
donnant à ses petits
enfants une leçon de vocabulaire sur les cris des animaux :

"Tu le sais, bien sûr depuis longtemps, le coq chante, cocorico, la
poule caquète, le chien aboie
quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et
que meugle la vache,
l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage.

Les moineaux piaillent, le faisan et l'oie criaillent
quand le dindon glousse.
La grenouille coasse mais le
corbeau croasse et la pie jacasse.
Et le chat comme le tigre miaule,
l'éléphant barrit,
l'âne braie, mais le cerf rait.
Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille.
La biche brame quand le loup hurle.
Tu sais, bien sûr, tous ces
cris-là, mais sais-tu ?

Sais-tu ? Que le canard nasille, les canards nasillardent !
Que le bouc ou la chèvre chevrote.
Que le hibou hulule mais que la chouette, elle, chuinte.
Que le paon braille, que l'aigle trompète.
Sais-tu ? Que si la tourterelle roucoule,
le ramier caracoule
et que la bécasse croule que la perdrix cacabe,
que la cigogne craquète
et que si le corbeau croasse, la corneille corbine
et que le lapin glapit quand le lièvre vagit.
Tu sais tout cela ?

Bien. Mais sais-tu, sais-tu ? Que
l'alouette grisolle.
Tu ne le savais pas.
Et peut-être ne sais-tu pas
davantage que le pivert piquasse.
C'est excusable !

Ou que le sanglier grommelle, que
le chameau blatère et
que c'est à cause du chameau que l'on déblatère !

Tu ne sais pas non plus peut-être
que la huppe papule.
Et je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin
la pépue parce qu'elle papule ou parce qu'elle fait son nid avec de
la chose qui pue.

Qu'importe ! Mais c'est joli : la huppe papule !
Et encore sais-tu ?
Sais-tu que la souris, la petite
souris grise, devine !
La petite souris grise chicote.

Avoue qu'il serait dommage
d'ignorer que la souris
chicote et plus dommage encore de ne pas savoir, de ne pas
savoir que le geai, que le geai cajole !
Sais-tu que la mésange zinzinule ! Comme la fauvette
d'ailleurs."

"L'Albine" de Fernand
Dupuy chez "Fayard
Faire suivre
sinon nous oublierons cette belle langue dont nous ne savons
plus grand chose